Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2002)

Heft: 6

Vorwort: Editorial

Autor: Gerber, Andreas / Mil, Nathalie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Liebe Leserin, lieber Leser

«Urbane Identität» ist der Titel dieses Heftes. «Die Einzigartigkeit des Ortes» war eine frühere Variante. Auch die Frage «Stadt oder Dorf?» stand einmal zur Diskussion. Die Titelsuche zeigt die Schwierigkeit, etwas schwer Fassbares auf den Punkt zu bringen. Denn letztlich ist diese Thematik an unsere subjektive Wahrnehmung gebunden. Urbane Identität kommt zustande, indem sich unterschiedliche Menschen mit eigenen Wünschen und Bildern, mit eigener Geschichte und Kultur identifizieren. Wer in einem Bündner Bergdorf aufgewachsen ist, trägt andere Bilder in sich als jemand, der seine Kindheit in einer Mietwohnung in Schwamendingen oder in einem Bürgerhaus im Berner Kirchenfeld verbracht hat.

Doch gibt es nicht auch Aspekte urbaner Identität, die über die Wahrnehmung der einzelnen Person hinaus Gültigkeit haben? Aspekte, die zumindest für bestimmte Gruppen oder Angehörige einer Kultur ähnlich empfunden werden. Schon 1959 hat Kevin Lynch in seinem Standardwerk «Das Bild der Stadt» versucht, am Beispiel der Stadt Boston aufzuzeigen, was sichtbare Stadtgestalt für Bewohnerinnen und Bewohner bedeutet, wie sie sich orientieren, was in ihrem Gedächtnis haften bleibt. Andere sind ihm gefolgt beim Versuch, allgemein Gültiges zu formulieren. Doch eigentlich ist die Thematik gerade deshalb spannend, weil es nie abschliessende Anworten gibt. Ebenfalls müssen die Fragen selber immer wieder neu gestellt werden.

Auch in diesem Heft werden Sie, liebe Leserinnen und Leser, keine objektiven Wahrheiten vorgesetzt erhalten. Uns hat es gereizt, Leute ausfindig zu machen, die zum Thema aus der heutigen Zeit heraus, Lesenswertes zu schreiben haben:

Ernst Hubeli zeigt in seinem Beitrag unter anderem, dass sich das Verhältnis von Stadtgestalt und dessen Planung verändert, indem das Planbare zunehmend an Grenzen stösst und einer Stadtpolitik und damit verbundener Promotion Platz macht.

Dass die Qualität der Stadtgestalt etwas ist, das sich der Reglementierung und Planbarkeit oft entzieht, zeigt auch **Eric Lapierre**, der in diesem Jahr in Paris eine Ausstellung unter dem Titel «Identification d'une ville – architecture de Paris» gestaltet hat.

Der Beitrag der Berliner Architektengruppe «**prozessyellow**» beschreibt Berlin von seiner widersprüchlichen Seite. Die Autoren zeigen insbesondere das Auseinanderklaffen zwischen der Stadt der PlanerInnen und der Stadt der NutzerInnen. Das Phänomen der Zwischenutzung, der temporären Nutzung erhält in Berlin wie in kaum einer anderen europäischen Stadt Raum.

Eine ganz andere Sicht urbaner Phänomene stellt der Schriftsteller **Urs Widmer** anlässlich einer «Wanderung» durchs Schweizer Mittelland dar. Es ist die Sicht und Sprache der Alltagswahrnehmung und damit verbundener Erinnerungen, ohne den Ballast des Fachwissens. Um so mehr kontrastiert seine Sprache mit derjenigen der Raumplanungsfachleute. Er macht dies deutlich durch eingeschobene Zitate aus den «Grundzügen zur Raumplanung» des Bundes. ■

Chère lectrice, cher lecteur

Ce numéro est consacré à l'«Identité urbaine», un titre qui ne s'est pas imposé d'emblée. Nous avions d'abord pensé à «singularité du lieu» et il a aussi été question de l'intituler «Ville ou village?» La difficulté à trouver un titre est décidément révélatrice de la complexité de la problématique. Car en dernier ressort, son appréhension dépend de notre perception subjective. L'identité urbaine naît de l'identification commune de personnes différentes avec des désirs, des images, une histoire et une culture. Celui qui est né dans un village grison n'est pas habité par les mêmes images que la personne qui a passé son enfance dans un locatif à Schwamendingen ou encore celle qui a grandi dans une maison bourgeoise du quartier bernois de Kirchenfeld.

Mais l'identité urbaine n'est-elle pas faite aussi d'éléments qui dépassent le cadre de la perception purement individuelle? D'aspects qui sont perçus de manière silimaire par certains groupes au moins, ou par les porteurs d'une même culture? En 1959 déjà, dans un ouvrage capital intitulé «L'image de la cité», Kevin Lynch essayait de montrer ce qui rend une ville visible à ses habitants en s'inspirant de l'exemple de Boston. Il s'est demandé comment ils s'y retrouvent, ce qui leur reste en mémoire. D'autres que lui ont continué ce travail de mise en évidence de principes généraux. Le sujet est d'autant plus passionnant que les réponses à ces questions ne sont jamais définitives, qu'il faut sans cesse se les reposer.

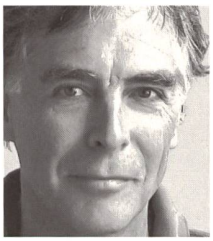
Dans ce numéro de collage, pas plus qu'ailleurs, vous ne trouverez de vérités objectives toutes prêtes. Nous avons eu envie de donner la parole à des personnes qui ont quelque chose d'intéressant à dire à ce sujet aujourd'hui:

***Ernst Hubeli** montre que le rapport entre la structure de la ville et son aménagement change dans la mesure où le champ de la planification est de plus en plus souvent limité au profit d'une politique urbaine et de la promotion qui lui est inhérente.*

***Eric Lapierre**, auteur d'une exposition intitulée «Identification d'une ville – architecture de Paris» présentée cette année dans la capitale française, montre aussi que la qualité de la structure urbaine est quelque chose qui échappe souvent à la réglementation et à ce qui se laisse planifier.*

*La contribution du groupe d'architectes berlinois «**prozessyellow**» présente Berlin sous son angle contradictoire. Les auteurs montrent notamment qu'il y a un fossé entre la ville des urbanistes et celle des usagers. A Berlin, le phénomène de l'affectation intermédiaire ou temporaire prend une place pratiquement inconnue dans les autres villes européennes.*

*Dans ses pérégrinations à travers le moyen pays, l'écrivain **Urs Widmer**, présente une tout autre point de vue sur les phénomènes urbains. Celui de la perception de tous les jours et des souvenirs qui lui sont liés, avec des mots de tous les jours, loin de tout jargon professionnel. Le contraste entre sa langue et celle des spécialistes de l'aménagement est d'autant plus frappant qu'il cite ici ou là des extraits des «Grandes lignes de l'organisation du territoire» publiées par la Confédération.* ■



Andreas Gerber

Nathalie Mil